

XIII DIMANCHE ORDINAIRE – 28 juin 2020

**QUI NE PREND PAS SA CROIX N'EST PAS DIGNE DE MOI - Commentaire de l'évangile
par Alberto Maggi OSM
Matthieu 10, 37-42**

« Qui aime père ou mère au-dessus de moi n'est pas digne de moi ! Qui aime fils ou fille au-dessus de moi n'est pas digne de moi ! Et qui ne prend pas sa croix et ne suit pas derrière moi n'est pas digne de moi ! Qui trouve sa vie la perdra ! Qui perd sa vie à cause de moi la trouvera ! Qui vous accueille, m'accueille. Et qui m'accueille, accueille qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en nom de prophète recevra salaire de prophète. Qui accueille un juste en nom de juste recevra salaire de juste. Qui abreuvera un de ces petits — seulement d'une coupe d'eau fraîche — en nom de disciple, amen, je vous dis : il ne perdra pas son salaire. »
(traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

"À vin nouveau outre neuve", voilà l'annonce de Jésus. Qu'est-ce que cela signifie ? La nouvelle relation avec Dieu que Jésus vient proposer est incompatible avec tous les systèmes religieux ou familiaux existants, car ils sont basés sur l'obéissance et sur le pouvoir. Or Jésus avec son message, propose une nouvelle relation avec Dieu non plus basé sur l'obéissance et sur la loi, mais sur l'accueil de son amour. Pour cela il va toucher les trois valeurs intouchables qui régissent la société, trois valeurs sacrées : Dieu, patrie, famille. Et Jésus commence par la famille qui incluait le pouvoir du mari sur sa femme, du père sur les fils. Voilà pourquoi Jésus cite le prophète Michée qui avait annoncé l'activité du messie qui était celle qui devait diviser l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère, c'est à dire que le nouveau se divise du vieux qui résiste à la nouveauté.

Dans le passage que la liturgie nous présente aujourd'hui, Jésus affirme : « *Qui aime père ou mère au-dessus de moi n'est pas digne de moi ! Qui aime fils ou fille au-dessus de moi n'est pas digne de moi !* », qu'est-ce que cela veut dire ? D'abord Jésus s'adresse aux fils, ensuite aux parents, mais ces deux choses ont le même sens : libérer les personnes de ces relations qu'on appelle 'les liens' parce que ce sont des relations qui lient. Jésus ne veut pas de personnes liées mais des personnes libres.

Alors la première annonce est adressée aux fils, c'est à eux de se défaire des liens d'obéissance et de dépendance des parents qui les empêchent de croître et de se réaliser. Et puis Jésus s'adresse aux parents qui doivent se détacher du lien qu'ils ont avec leurs enfants car ils ne doivent pas oublier qu'avant d'être parents, ils sont maris et femmes. Donc Jésus invite à la pleine liberté. Évidemment, celui qui accueille ce message de Jésus est considéré comme un fou, il est mis de côté dans une société qui considère l'obéissance comme une valeur sacrée. C'est alors que commence la persécution.

Voilà pourquoi Jésus affirme pour la première fois dans cette évangile : « *Et qui ne prend pas sa croix..* » la croix n'est pas donnée par Jésus, elle n'est pas non plus acceptée mais elle doit être prise par l'homme. Jésus se réfère à l'axe horizontal que le condamné devait porter sur ses épaules jusqu'au lieu de l'exécution. La croix signifie le refus, le rejet de la part de Dieu et du peuple et donc la perte total de la propre réputation. Eh bien Jésus veut des personnes libres capables pour cela de perdre leur réputation.

Et c'est pour cela que Jésus continue en disant : « *Qui trouve sa vie la perdra !* » Trouver sa vie signifie la tenir pour soi, mais « *Qui perd sa vie à cause de moi la trouvera !* » Que veut dire Jésus ? Où il y a amour sans limites il y a la vie sans limites. Qui pense à lui-même se perd, mais qui pense aux autres se réalise pleinement.

Et ensuite la surprise de l'annonce de Jésus : « *Qui vous accueille m'accueille* », Jésus parle de ceux qui accueillent la croix, qui prennent la croix (qui perdent leur réputation) dans leurs vies. Eh bien, celui qui porte sa croix n'est pas un maudit de Dieu comme croit la religion mais il est la manifestation visible de Dieu lui-même. Voilà pourquoi Jésus ajoute « *Et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé.* » Cela veut donc dire que celui qui accueille cette croix, qui la prend et qui

pour cela est considéré maudit de Dieu et rebut de la société, en réalité celui-là montre la présence de Dieu lui-même.

Et Jésus avec un langage typiquement rabbinique dit « *Qui accueille un prophète en nom de prophète recevra salaire de prophète.* » Pareillement avec le 'juste' et on s'attendrait à la fin qu'il continue en disant 'qui accueille..', eh bien non, il dit « *Qui abreuvera un de ces petits — seulement d'une coupe d'eau fraîche — en nom de disciple,* » le mot grec traduit par 'petit' est 'micron' qui signifie invisible, insignifiant. Cela veut dire qu'être disciple de Jésus c'est être un rebut de la société pour avoir pris sa croix, eh bien à celui qui donne un verre d'eau en signe d'accueil du disciple « *amen, je vous dis : il ne perdra pas son salaire.* » Celui qui accueille un disciple n'aura pas la récompense du disciple mais la présence même de Jésus et du Père.

Le message de ce passage d'évangile est très clair : Pas de liens, Jésus veut des personnes libres, pas de liens même avec Dieu car Dieu n'absorbe pas l'homme, il ne lie pas les personnes mais les libère, Dieu ne retient personne mais pousse chacun à aller avec lui vers l'humanité.